

Offre de thèse en anthropologie « Appréhender le risque sismique en Haïti »

Financement : ANR (Agence Nationale de la Recherche), projet « Osmose ».

Montant de l'allocation doctorale : 2 050 € bruts par mois.

Directeur de thèse : Daniel Compagnon, politologue, professeur HDR, CED, Sciences Po Bordeaux.

Co-encadrante de thèse : Alice Corbet, anthropologue, chargée de recherche au CNRS, LAM.

Localisation : Laboratoire Les Afriques dans le Monde (LAM, UMR 5115), Sciences Po Bordeaux, Pessac.

Ecole doctorale : EDSP2 « Sociétés, politique, santé publique, Université de Bordeaux.

Période : Septembre 2022 – septembre 2025.

Résumé du projet de recherche d'ensemble :

Les recherches de la personne recrutée seront intégrées au projet « OSMOSE » (tOward a multi-stakeholder Socio-seisMological Observation network for Seismic risk rEDuction in Haiti) financé par l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR) pour 4 ans à compter de janvier 2022. OSMOSE est un projet réunissant 12 partenaires en France et en Haïti. Il porte sur les questions de réduction du risque sismique en Haïti, par diverses approches disciplinaires.

L'hypothèse de travail d'OSMOSE est que, en plaçant les citoyens et les communautés locales au cœur du mécanisme de production et d'utilisation de l'information scientifique, la diffusion des connaissances peut améliorer la sensibilisation aux tremblements de terre et promouvoir des initiatives de protection à la base. Nous proposons de déterminer dans quelles conditions une communauté de citoyens peut, dans un contexte de développement, collecter et partager des informations sur les séismes tout en produisant des données utiles aux sismologues. En fin de compte, peut-on envisager une relation de confiance entre les citoyens et les scientifiques où chacun reconnaît qu'il a besoin de l'autre pour atteindre ses objectifs ?

Cette hypothèse est testée à travers une expérience de sismologie participative en Haïti, pays qui a été le théâtre d'importantes catastrophes sismiques, notamment le 12 janvier 2010 et le 14 août 2021. L'équipe d'OSMOSE fournit des petits sismomètres à faibles coûts à des hébergeurs non scientifiques dans le pays. Ces sismographes permettent d'avoir des données sismiques précises, d'impliquer les citoyens à la base d'une démarche scientifique, d'établir une relation privilégiée avec eux afin d'investiguer leur perception des risques, et de déterminer quelles informations sur les séismes sont pertinentes pour qu'elles se traduisent en actions de protection à leur échelle. Plus d'informations sur le projet ici : <https://ayiti.unice.fr/ayiti-seismes/> et <https://www.nature.com/articles/d41586-021-02279-y>.

Nous joignons également le résumé ('brief') de Osmose à cette fiche de poste.

Rôle du doctorant :

La personne recrutée sera un acteur important de cette ANR. Elle participera particulièrement à un des *Work Packages* dirigé par Alice Corbet (Les Afriques dans le monde, Pessac, France, co-encadrante de la thèse) et par Laennec Hurbon (Faculté des sciences humaines, Port-au-Prince, Haïti) nommé "WP2: Socio-anthropology of seismic risk in Haiti". Dans ce WP2, nous cherchons à mieux comprendre les perceptions locales du risque sismique à travers une analyse basée sur les approches des sciences humaines (sociologues, anthropologues, philosophes, géographes, politologues...), qui nourriront l'ensemble des recherches menées dans l'ANR. Ses objectifs spécifiques sont de comprendre les perceptions, les représentations et les besoins des hôtes des sismomètres et du grand public, et de cartographier les acteurs de la chaîne de réduction du risque sismique (scientifiques, société civile, gouvernements, autorités internationales ou morales, etc.). L'analyse porte donc sur la société et la culture haïtienne envers le risque, dans différents milieux (citadins, côtiers, ruraux...), en intégrant le risque sismique dans un panorama de risques multiples et notamment de risques politiques et économiques. Il s'agit de comprendre comme les Haïtiens gèrent les risques, à l'échelle individuelle et collective, et ce que cela engendre dans leur rapport à l'espace, à la politique, et bien sûr dans leurs adaptations sociales quotidiennes. Le *work package* est basé sur les retours du terrain pour une co-construction des conclusions, entre les citoyens haïtiens et les scientifiques. Il fournira des directives socioculturelles aux autres scientifiques, permettra un meilleur dialogue et une plus grande réflexivité entre les différentes disciplines du projet, produira une lecture contextuelle générale du projet.

Basé sur les théories et la méthode anthropologique (une approche ethnographique avec plusieurs missions de terrain en Haïti est attendue), ce WP croise également des notions de sociologie, de sciences politiques, de géographie, voire d'économie du développement, pour comprendre la vie quotidienne locale, dans toute la diversité des populations d'Haïti (milieu urbain, rural, bidonvilles, îliens, pauvres ou plus riches, ayant vécu le séisme de 2010 ou non, etc.). La prise en compte du contexte social et culturel haïtien est une clef pour mieux comprendre les hébergeurs des sismomètres ainsi que leur entourage, l'implication des citoyens dans une démarche scientifique participative, les leçons à tirer pour s'adapter, composer et appréhender les mesures de risque locales. Grâce à des enquêtes itératives et qualitatives, de l'observation et des entretiens semi-formels, les liens entre les usages sociaux des risques sismiques et les perceptions qui y sont associées, par exemple avec les différences de croyances (dont le vodou) ou les instruments de contrôle du territoire (adaptation architecturale, rumeurs, remise en question des politiques publiques, etc.), permettront aux autres scientifiques de mieux répondre au contexte.

Le doctorant effectuera ces tâches en collaboration avec les autres membres du WP 2, en France comme en Haïti. Il mènera des entretiens en Haïti, individuels ou collectifs (focus groups). Il doit donc bien maîtriser la démarche ethnographique, si possible en terrain caribéen ou dans des terrains compliqués. Il devra donc faire preuve d'adaptation, en fonction des aléas sécuritaires dans le pays, où il sera suivi par la co-encadrante qui y réside. Pour mener ce travail, le candidat devra mener au préalable un travail de recherche bibliographique pour appréhender au mieux le contexte socio-culturel haïtien, en sciences politiques, géographie, sociologie et anthropologie, avec un accent sur l'aspect religieux spécifique du pays. Pour l'aider à cela, la bibliothèque de recherche de Sciences Po Bordeaux, qui accueille les laboratoires LAM et CED, comporte un important fonds sur Haïti et le doctorant pourra approfondir les théories des études sur les catastrophes, sur les risques, et sur le développement.

La personne retenue sera intégrée dès le début de son travail au projet de recherche Osmose, ce qui va lui permettre de s'initier à l'ensemble du processus de construction, d'administration et de traitement d'une enquête de terrain. Elle développera également des compétences en analyse des données qualitatives à travers la conduite, puis la retranscription et l'analyse des entretiens avec les citoyens-scientifiques haïtiens comme français. Elle saura dialoguer avec les diverses disciplines rencontrées dans le projet ANR : géologues, sismologues, philosophes... et saura puiser dans les divers

corpus théoriques des disciplines des sciences humaines et sociales. Ce travail va ainsi former un spécialiste des méthodes qualitative et de la comparaison, capable de mobiliser dans la suite de sa carrière, universitaire ou non, une grande capacité à collecter, traiter et analyser des données diverses et comparées dans un contexte de crise, à travailler sur un sujet lié aux risques et à composer avec une grande diversité de théories disciplinaires. Le candidat retenu sera également pleinement intégré aux travaux de dissémination et de publication : participation à des conférences nationales et internationales, publications collectives et individuelles. Là encore, ces compétences peuvent ensuite être particulièrement utiles au devenir du candidat aussi bien dans le monde universitaire que dans divers autres secteurs.

Cette offre pourra donner lieu à une mise en place de vacances de quelques mois au préalable de l'inscription en thèse, selon la disponibilité de la personne recrutée.

Moyens :

Accueil au Laboratoire LAM, à Pessac (poste de travail avec ordinateur).
Financement de missions de terrain.
Données produites lors du projet.

Compétences souhaitées :

Le candidat devra :

- être titulaire d'un Master (ou d'un diplôme équivalent) dans une des disciplines : géographie, anthropologie, possiblement science politique. La thèse est néanmoins une thèse en anthropologie et la méthode et les théories principales de la discipline doit être maîtrisées.
- Avoir une bonne aptitude à mener des entretiens qualitatifs.
- Savoir travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire et internationale.
- Avoir un intérêt pour les missions de terrain difficiles et des aptitudes d'écoute et d'autonomie.
- Parler le français et avoir de bonnes compétences rédactionnelles, parler et écrire en anglais au moins basiquement. Une partie de la recherche étant basée sur des entretiens en Haïti, des capacités d'adaptation aux terrains difficiles sont préconisées, et la maîtrise du créole est nécessaire : elle pourra s'acquérir au cours de la première année.

Direction

La thèse sera co-dirigée par Daniel Compagnon (HDR, Professeur, Sciences Po Bordeaux) et Alice Corbet (CR CNRS, LAM) à Sciences Po Bordeaux.

Unité d'accueil

Les Afriques dans le Monde, UMR 5115
<https://www.lam.sciencespobordeaux.fr/>

Modalités de sélection :

Les candidats doivent envoyer par courrier électronique :

- Un CV détaillé,
- Le relevé des notes de M1 et M2 (si disponibles ; afin notamment d'identifier les cours suivis),
- Le mémoire de recherche rédigé lors du master, et éventuellement tout autre mémoire en rapport avec le projet,
- Un document de 2 pages au moins expliquant comment le candidat envisage son insertion dans le projet et son approche théorique et méthodologique.

La sélection se fera sur dossier. Les candidats sélectionnés seront auditionnés en présentiel (avec possibilité de défraiement) ou sur Zoom. Les auditions auront lieu en avril 2021.

Les candidatures sont à adresser à d.compagnon@sciencespobordeaux.fr et a.corbet@sciencespobordeaux.fr

Date limite pour candidater :

15 mars.